

Période historique : XX^{ème} siècle

Sujet : **Arts et engagement**

Thématique : arts, Etat et pouvoir

Domaine artistique : arts du visuel

I. Présentation et contexte

Fiche technique :

France – 1955 – court-métrage de 32 min ; N et B et couleur ;

Réalisateur : **Alain Resnais (1922-2014)**, issu de l'école du court-métrage. C'est un expert du montage. Après *Nuit et Brouillard* (1956), il réalise aussi entre autres *Hiroshima mon amour* (1959), *L'année dernière à Marienbad*, (1961), *Mon oncle d'Amérique* (1980), *Smoking, no smoking* (1993), *On connaît la chanson* (1997).

Texte de **Jean Cayrol** (écrivain et résistant, déporté à Mathausen)

dit par **Michel Bouquet** ; musique : **Hans Eisler** ;

Conseillers historiques : **Olga Wormser** et **Henri Michel**



Thème : *Nuit et Brouillard* est un film documentaire qui traite de la déportation et du phénomène concentrationnaire pendant la Seconde guerre mondiale.

Ce film a été commandé par le Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale pour le 10^e anniversaire de la libération des camps par les Alliés (1945).

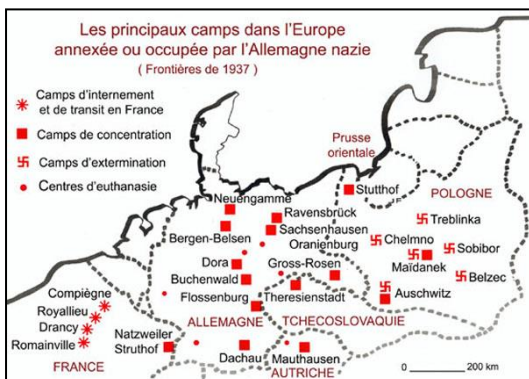
Le titre, *Nuit et Brouillard* (*Nacht und Nebel*) fait référence au décret du même nom de décembre 1941 visant les opposants à Hitler en Europe destinés à disparaître dans le plus grand secret, sans laisser de traces. Ces personnes marquées des lettres « N. N » étaient déportées en Allemagne.

Les sources du film :

Images tournées en couleurs en 1955 à Auschwitz et à Majdanek

Images des archives nazies

Images des cinéastes des armées alliées qui ont libéré les camps.



Rappel chronologique :

1933- 1941 : premiers camps de concentration pour les victimes de la répression nazie (opposants politiques, résistants...) d'abord en Allemagne ex : Dachau (1933), Buchenwald (1937)

1941-1945 : développement des camps d'extermination pour les victimes de la persécution raciste et antisémite des Nazis. Ex : Auschwitz-Birkenau ; Treblinka.

1942 : les modalités du génocide des Juifs et des Tsiganes « la Solution finale » est définitivement fixée.

1945 : libération des camps par les Alliés

1945-1946 : procès de Nuremberg pour juger les Nazis coupables de crime contre l'humanité.

1961 : procès d'Eichmann marque en France le réveil de la mémoire juive du génocide.

Source : http://www.cndp.fr/crdp-reims/memoire/enseigner/memoire_deportation/conference_deportation.htm

II. Analyse du film

1. Etude de la forme

1. Quelle est la première image du film ? Qu'évoque-t-elle ?
2. Pourquoi la couleur est-elle utilisée ?
3. Quel effet produit l'utilisation du noir et blanc ?
4. Quel rôle joue la musique dans le film ?
5. Le film se divise en deux parties .Donnez un titre à chacune d'elle
2. L'univers concentrationnaire
 1. D'où viennent les déportés ? Par quel moyen arrivent-ils dans les camps et dans quelles conditions ?
 2. Que fait-on à ceux qui arrivent dans le camp de concentration ? Citez des types de déportés et comment on les distinguait.
 3. Qui sont les kapos ? Quel est le rôle des SS ? Qui dirige le camp ?
 4. Décrivez le quotidien des détenus.
 5. Montrez que le système du camp vise à les déshumaniser.
 6. Que faisaient les prisonniers pour survivre?
 - 7.À quoi servait le tri à l'arrivée sur le camp d'extermination ? Quels moyens les nazis ont-ils utilisé pour tuer leurs victimes ?

III. Réception et portée de l'œuvre

Censure et boycott : Le gouvernement français a demandé d'effacer le képi d'un gendarme français filmé par les Allemands au camp de Pithiviers et donc la complicité de la police française et du gouvernement de Vichy dans la déportation des Juifs. L'Allemagne de l'Ouest demande le retrait du film de la sélection officielle du festival de Cannes . La Suisse interdit le film.

Le film ne distingue pas clairement camps de concentration et camps d'extermination comme les historiens le font aujourd'hui. Le mot « juif » n'est prononcé qu'une seule fois dans ce film qui ne fait pas de distinction entre les déportés politiques et les victimes de la persécution raciste des nazis. Il évoque avant tout l'univers concentrationnaire tel que les déportés politiques des camps de concentration l'ont rapporté et non la spécificité du génocide juif. Cependant, les images d'archives utilisées dans ce film donnent à voir les étapes de la persécution des Juifs : ghettoïsation, arrestation, déportation dans les centres de mise à mort.

Nuit et Brouillard est non seulement un film de réminiscences, mais aussi un film de grande inquiétude. Nous avons voulu, aux yeux de tous, faire connaître ou plutôt « porter à la connaissance du public » la vérité sur les camps de concentration nazis, qui furent une des images du délire raciste plus vivace que jamais à notre époque. [...]

Le souvenir ne demeure que lorsque le présent l'éclaire. Si les crématoires ne sont plus que des squelettes dérisoires, si le silence tombe comme un suaire sur les terrains mangés d'herbe des anciens camps, n'oublions pas que notre propre pays n'est pas exempt du scandale raciste.

Et c'est alors que *Nuit et Brouillard* devient non seulement un exemple sur lequel méditer, mais un appel, un « dispositif d'alerte » contre toutes les nuits et tous les brouillards qui tombent sur une terre qui naquit pourtant dans le soleil, et pour la paix.

Article de Jean Cayrol, extrait des *Lettres françaises*, n°606, février 1956